

Dictée tous âges 2018

La bête fragile

Sa piste était encore fraîche, dans cette première neige dont la pleine lune accentuait le chatolement. Je me sentis tout inquiète. Ce jeune cerf n'eût peut-être pas dû s'éloigner de sa harde, en cette arrière-saison où rôdaient force chasseurs. Poussé par une irrépressible faim vers les grands conifères dont il affectionnait les cônes, quelque rugueux qu'ils fussent, il n'avait sans doute pas pressenti l'imminent danger qu'il courait. Quant à moi, emmitouflée dans une espèce d'édredon bigarré, je craignis tout de suite le pire... et m'assoupis néanmoins. Dans mon rêve défilèrent alors les animaux qui m'avaient toujours fascinée. C'était une ménagerie fantasmagorique.

Une détonation me réveilla. Qu'arrivait-il à mon jeune cerf ? J'échafaudai un scénario apocalyptique : le monde était peu à peu dépouillé de ses splendeurs. Je demeurai préoccupée jusqu'à ce qu'il apparût, presque irréel, ses flancs fauves se découpant sur un fond d'aube vermeille. Je le reconnus sur-le-champ. Il prit la fuite, en quelques bonds, par les clairières à demi ombragées. Il était libre. Dans mon for intérieur, je savais bien que je n'allais plus jamais le revoir.

Phrase joker

Les tyrannosaures côtoyaient paisiblement les hippogriffes et les hippopotames, tandis que folâtraient les gnous, parmi lesquels s'était même faufilé quelque okapi.

Extraits de la dictée composée par la romancière québécoise **Marie-Claire Blais** pour la grand finale internationale de la *Dictée des Amériques* qui a eu lieu à Montréal le 18 avril 1998.